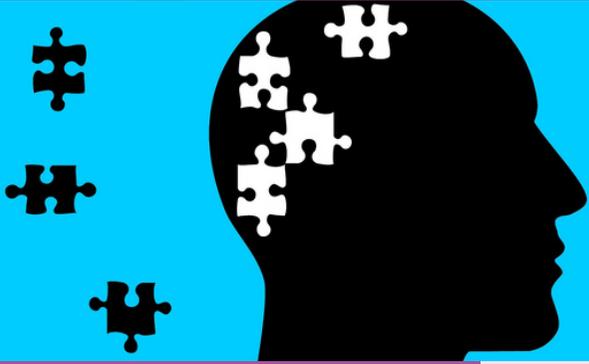




Fake News : ces biais cognitifs qui trompent notre jugement



19/11/2021

Fake news, informations contradictoires, méfiance envers la presse... On n'a jamais été à ce point submergé d'infos et il n'a jamais été aussi difficile de démêler le vrai du faux. Beaucoup de gens s'en remettent à leur intuition, et c'est bien naturel ! Mais si cette méthode suffit généralement dans la vie quotidienne, elle nous induit parfois en erreur...

L'intuition est un outil cérébral un peu fainéant qui consiste à nous faire avoir plus ou moins raison en dépensant le moins d'énergie possible. En gros, plutôt que d'évaluer en profondeur les choses, on va utiliser des mécanismes prêts à l'emploi pour fonder notre jugement, en espérant que ça nous rapproche de la vérité. Ces raccourcis mentaux sont pratiques pour prendre des décisions banales et sans conséquence, mais face à des situations complexes, ils sont insuffisants et mènent à ce qu'on appelle des « biais cognitifs ».



Les biais cognitifs, quésaco ?

Tu as sans doute déjà été impressionné par une illusion d'optique : même avec une excellente vue et en sachant qu'il ne s'agit que d'une illusion, rien n'y fait, ça marche toujours ! Et bien les biais cognitifs, c'est pareil : ça marche sur tout le monde, même avec un cerveau en pleine forme. Le problème, c'est que nous ignorons que ce sont des illusions, des déformations de la réalité. Pour t'aider à repérer ces biais et mieux t'en prémunir, passons en revue quelques-uns des plus fréquents.

1. Le biais de confirmation

Nous avons tendance à accorder notre confiance et à retenir les informations qui confirment ce que l'on pensait déjà. À l'heure des algorithmes qui cherchent constamment à nous présenter du contenu susceptible de nous plaire, ce biais devient particulièrement pervers car l'effet est double : non seulement on favorise les infos qui vont dans notre sens, mais en plus on ne voit plus qu'elles sur les réseaux ! On s'enferme alors dans une « bulle » qui peut devenir dangereuse quand nous devons prendre des décisions telles que voter, s'informer sur le changement climatique, ou choisir de se faire vacciner ou non...

2. L'effet de simple exposition

Plus on est exposé à une chose, plus elle nous semble positive. Nous sommes ainsi faits, nous les humains : on aime les choses familières et on se méfie du reste. Les publicitaires le savent : même si une pub t'agace, à force de la voir, le produit mis en avant te semblera mieux que le concurrent. Que ça nous fasse préférer une marque plutôt qu'une autre, c'est une chose, mais ce phénomène peut être problématique : par exemple, un politicien qui prône des idées racistes n'a qu'à apparaître régulièrement à l'écran pour qu'on s'y habitue et que ses idées semblent moins extrêmes...

3. L'effet Dunning-Kruger

Le manque de compétence dans un domaine nous empêche de prendre conscience de notre ignorance. Alors que les experts ont conscience de la complexité de leur domaine, une personne qui n'a fait qu'en effleurer la surface aura souvent l'impression, à tort, d'avoir acquis une connaissance suffisante.

On l'a vu dernièrement : de nombreuses personnes ont émis des avis sur la pandémie sans avoir étudié le sujet des années comme le font les scientifiques...

4. L'effet cigogne : corrélation ne veut pas dire causalité

Lorsque des choses coïncident, on a tendance à tisser un lien de cause à effet entre elles. Ce mécanisme nous permet de comprendre le monde et de déceler des régularités. Cependant, il s'agit bien souvent d'une coïncidence, rien de plus ! Prenons cet exemple : savais-tu que plus on mange des glaces, plus il y a de noyades ? Pas de panique, les glaces n'y sont pour rien ! La cause commune, c'est l'été. Cet exemple est simple, mais quand tu entends que les garçons sont meilleurs en math, que les étrangers sont responsables de la criminalité, ou qu'un vaccin tue, demande-toi quelle pourrait être la cause cachée...

Il existe bien d'autres biais cognitifs, souvent induits par des arguments trompeurs (comme le fameux argument d'autorité), et ceci n'est qu'un aperçu. Pour ne pas te laisser manipuler et croire des choses erronées, il faut t'instruire, comparer les informations, et accepter de douter, de suspendre ton jugement avant de privilégier une information plutôt qu'une autre. Ce n'est ni simple, ni rapide, mais la connaissance se mérite !

Pour approfondir tes connaissances en matière de fake news et de biais cognitifs, tu peux te rendre sur les sites suivants :

- <https://www.csem.be/> (Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias)
- <https://media-animation.be/> (Média Animation ASBL)
- <https://www.actionmediasjeunes.be/> (Action Médias Jeunes ASBL)
- <https://inforjeunes.be/> (Infor Jeunes réseau)
- Les vidéos de Clément Viktorovitch sur YouTube : <https://www.youtube.com/user/cliquecanal>